

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

VOL. VIII.

15 JUILLET 1909

No. 14

---

SOMMAIRE—Inhumation de NN. SS. Provencher, Taché, Faraud, des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, et de M. l'abbé Darveau dans la crypte de la nouvelle cathédrale—Visite pastorale et confirmation—Modification à l'itinéraire—Un don généreux—La colonisation du sud de la Saskatchewan—La St-Jean-Baptiste à St-Boniface—Ding ! Dang ! D ng !

---

## INHUMATION

DE NN. SS. PROVENCHER, TACHE ET FARAUD,  
DES RR. PP. TISSOT ET MAISONNEUVE, O.M.I., ET DE M. L'ABBE DARVEAU  
DANS LA CRYPTÉ DE LA NOUVELLE CATHÉDRALE.

Le 23 juin 1909 restera une date mémorable dans les annales de l'Eglise de St-Boniface. Une cérémonie, unique en son genre, réunissait sous les voûtes de la cathédrale de nombreux membres du clergé, principalement les curés des vieilles paroisses de la Rivière-Rouge, des représentants de plusieurs communautés d'hommes et de femmes: notamment des RR. PP. Oblats, Jésuites et Enfants de M.-I., des Frères de la Croix de Jésus, des Sœurs Grises, des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, des Filles de la Croix de St-André, des Sœurs de la Miséricorde, des Sœurs de N.-D. des Missions et des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. La vaste nef était remplie de fidèles de St-Boniface et de diverses paroisses du diocèse. Les gens du pays et les tribus indiennes avaient aussi leurs représentants.

Dans le sanctuaire étaient placés les six cercueils, dont trois renfermant les restes vénérés des Pères de l'Eglise de l'Ouest Canadien. La translation avait eu lieu la veille à 5 h. de l'après-midi. Le 22 au matin un premier service avait été chanté dans la chapelle de la Maison Vicariale en présence des dépouilles mortelles de NN. SS. Provencher et Taché. Aux bonnes Sœurs Grises, — ces ouvrières de la première heure, venues dès 1844 à la demande de Mgr Provencher, et pendant longtemps les seules Religieuses de l'Ouest. — avait été confié le soin d'ensevelir de nouveau les restes des deux premiers Evêques de St-Boniface. Et comme marque de leur piété filiale, elles

avaient tenu à faire célébrer chez elles un service solennel auquel assistaient vingt-deux membres du clergé et des représentants de plusieurs communautés sœurs. Ce service fut chanté par l'un des anciens amis de cœur de Mgr Taché, M. l'abbé Messier, aumônier de l'hôpital, assisté de MM. les abbés Rocan et Prud'homme.

Avant le service solennel à la cathédrale de nombreux fidèles se pressèrent auprès des cercueils de NN. SS. Provencher et Taché, qui avaient été ouverts.

A 10 h. S. G. Mgr l'Archevêque, précédé du clergé, fit son entrée dans la cathédrale toute tendue de noir et de draperies funèbres. Le R. P. Dandurand, o. m. i., le premier Oblat canadien et le doyen du clergé du pays, remplissait les fonctions de prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient le R. P. Magnan, provincial des o. m. i., et M. l'abbé Giroux, curé de Ste-Anne des Chênes, et les diacres d'office M. l'abbé Gendron, curé de La Salle et le R. P. Blais, o. m. i.

Après avoir chanté le service et l'absoute, S. G. Mgr l'Archevêque prononça une éloquente oraison funèbre, dont nous regrettons vivement de ne pouvoir donner le texte, attendu qu'elle n'était pas écrite. C'était un éloge ému et venant du cœur, retraçant magnifiquement la grande œuvre de ses deux illustres prédécesseurs sur le siège de St-Boniface.

“ Avant de rendre les derniers devoirs, dit en substance Sa Grandeur, aux restes vénérés de NN. SS. Provencher et Taché, les fondateurs et les Pères de l'Eglise de St-Boniface, de Mgr Fairaud, l'intrépide vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, compagnons d'apostolat de Mgr Taché, et de M. l'abbé Darveau, ce martyr du devoir, massacré par des sauvages païens, je sens qu'il est convenable de rappeler l'œuvre qu'ils ont accomplie et les vertus qu'ils ont pratiquées. *Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes.* (Eccli. 44, 6.) Ils furent des hommes riches en vertus et ayant au cœur un idéal sublime. La foi, l'espérance et la charité brillèrent en eux d'une manière éminente et leur inspirèrent le courage de mener à bien l'entreprise difficile d'établir la sainte Eglise de Dieu dans les plaines de l'Ouest Canadien.

“ Mgr Provencher passa sa vie dans le travail et la misère. Il fut l'apôtre, l'homme de prière et d'action qui sème dans les larmes. Le dénuement et la pauvreté furent son partage. Mû par des motifs surnaturels et servi par une volonté ferme et un caractère fortement trempé, il eut foi dans l'avenir de son œuvre. Rien ne put jamais le déconcerter. En vain lui représentait-on l'inutilité de ses efforts, l'ingratitude du climat et l'apparente stérilité du sol, rien ne pouvait ébranler dans la conscience qu'il avait de sa mission. La pénu-

rie des ouvriers évangéliques fut le tourment de sa vie, mais il ne se découragea jamais. Que d'efforts n'a-t-il pas fait pour procurer des missionnaires aux peuplades sauvages ? Et quand ceux qui venaient lui prêter main-forte étaient obligés de retourner dans la province de Québec, il cherchait ailleurs. Il éprouva le besoin de confier son œuvre, pour en assurer l'avenir, à une communauté religieuse. Les Oblats de Marie Immaculée répondirent à son appel. Ce fut la grande consolation de sa vie. Il pouvait mourir en paix, il avait la certitude que son œuvre ne périrait pas. Vers la fin de sa carrière il s'occupa activement du choix d'un successeur, que la Providence lui ménageait dans la personne de Mgr Taché. Il descendit dans la tombe emportant les regrets universels; il fut pleuré comme un père par ceux pour lesquels il avait dépensé sa vie. Sa mémoire sera toujours en bénédiction.

« A la période de fondation succéda celle du développement et de l'organisation, à laquelle présida celui qui devait être le premier archevêque de St-Boniface. Appartenant à une noble famille de la province de Québec, le Frère Taché vint tout jeune encore s'ensevelir dans les solitudes de l'Ouest. Il aurait pu rester là-bas, où ses grands talents lui eussent ouvert une carrière magnifique. Il renonça à tout pour se dévouer aux pénibles missions de la Rivière-Rouge.

« Evêque à 28 ans, il héritait bientôt de la lourde succession de Mgr Provencher. Quelle âme d'apôtre que la sienne ! Quel courage et quel amour des âmes ! Que de courses apostoliques dans nos immenses plaines presque désertes alors ! C'est ici qu'on reconnaît l'homme de caractère que rien ne peut rebuter, l'homme surnaturel qui a faim et soif du salut des âmes. Lui aussi avait foi dans l'avenir du pays, mais il ne pouvait alors prévoir le rapide et immense développement qu'il ne tarderait pas à prendre.

« Les hommes d'état les plus clairvoyants n'ont jamais pensé ce que serait l'Ouest. Aussi ce fut toute une époque que celle où s'établit le contact avec la civilisation. Tout en la voyant venir avec joie avec les grands avantages qu'elle apportait, Mgr Taché ne laissa pas de redouter les problèmes qu'elle posait. Les moyens plus faciles de communication donnaient entrée dans le pays à des gens d'une mentalité toute différente de celle de ses habitants. Les heurts et les conflits étaient à craindre. En 1870, lorsque les gens du pays se levèrent pour réclamer le respect de leurs droits méconnus, les gouvernants recoururent à ses lumières et à son influence. C'est alors que Mgr Taché se montra grand bienfaiteur de son pays. Pourquoi faut-il ajouter que les hommes du pouvoir manquèrent à la parole donnée en cette circonstance solennelle ? Le devoir est parfois difficile à accomplir et souvent les hommes publics n'y manquent que

trop facilement. Il n'en est pas ainsi de l'Évêque qui chaque matin monte au saint autel et boit le sang du Christ à plein calice.

“ Mgr Taché fut le grand bienfaiteur des Métis. Il les aima d'un amour sans bornes et les combla de bienfaits. Il connaissait l'histoire de toutes les familles et leur porta toujours une paternelle sollicitude. Ah ! puisse cette vérité être bien comprise et la reconnaissance la graver en traits ineffaçables dans le cœur des gens du pays ! Que jamais une bouche ne se profane en osant porter atteinte à la mémoire de notre grand Archevêque !

“ Comme le proclamait l'automne dernier, lors de la bénédiction de la cathédrale, Mgr Ireland, archevêque de St-Paul, c'est grâce à l'influence de Mgr Taché que l'Ouest canadien a été conservé à la couronne britannique. “ Si Mgr Taché avait voulu, disait-il, le drapeau américain aurait remplacé le drapeau anglais dans cette partie du Canada, et les clochers de votre cathédrale toucheraient aux étoiles ! ”

“ Et aussi quelle ne fut pas la douleur de ce père au cœur si sensible lorsqu'en 1890 il vit son œuvre détruite par une inique législation ! Arrivé au soir de sa carrière, il reprit sa plume, cette plume qui avait déjà tracé de si nobles pages, pour revendiquer les droits de ses enfants et faire connaître la vérité. Ces pages éloquentes resteront comme la vérité et la justice, dont elles sont l'expression.

“ Ah ! mes frères, ils furent grands nos deux premiers évêques, nos pères dans la foi, les fondateurs de l'Eglise de St-Boniface. Ce sont deux oliviers, deux candélabres, *duo olivae, duo candelabra*, se tenant en présence du Seigneur. ( Apoc. 11, 4 ) D'eux et de leurs compagnons nous pouvons dire avec raison : *Corpora ipsorum in pace sepulta sunt et nomen eorum vivit in generationem et generationem.* ( Eccli. 44, 14. ) Leurs restes mortels sont ensevelis dans la paix et leur mémoire vit de génération en génération.”

A l'issue de cette touchante oraison funèbre, que nous venons de résumer bien imparfaitement, les six cercueils furent portés processionnellement par les prêtres dans la crypte de la cathédrale, où deux grands sarcophages en briques revêtus et décorés en ciment avaient été préparés, l'un à droite, du côté de l'évangile, pour recevoir les restes de Mgr Provencher et l'autre à gauche, du côté de l'épître, pour ceux de Mgr Taché. Un troisième sarcophage, plus modeste, placé au fond de la crypte, du côté de l'épître, reçut les restes de Mgr Farand, et trois autres, plus petits, du côté de l'évangile, ceux de M. l'abbé Darveau et des Pères Tissot et Maisonneuve.

— Le 3<sup>o</sup> juin a été posée la pierre angulaire de la nouvelle église de Mariapolis. Mgr Dugas, P. A., V. G., a présidé la cérémonie.

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION.

ST-PIERRE-JOLYS. — Trente cavaliers montés sur de superbes chevaux et commandés par le capitaine Forstale (ancien officier de cavalerie en France) attendaient Monseigneur à la gare d'Otterburn à 8 h. p.m. avec soixante voitures et une fanfare dirigée par les Frères de la Croix de Jésus — Exercices de l'entrée, prière pour les morts, bénédiction d'un beau crucifix et d'une statue de N.-D. de l'Espérance dans le cimetière. Illumination du village: le parterre du couvent est couvert de lumières brillant dans l'herbe. Il y a des maisons nouvelles et un joli palais de justice qui feraient honneur à une ville. Quel progrès merveilleux depuis quatre ans ! Comme l'a remarqué M. le curé dans sa magnifique adresse, dont nous allons citer quelques passages montrant la vie intime de la paroisse, le progrès matériel a accompagné la générosité des paroissiens.

“ Ici, Monseigneur, les instructions du Souverain Pontife sur la communion ont eu pour effet marquant une vitalité chrétienne plus grande; les communions se sont multipliées, la dévotion à la divine Eucharistie a grandi. Appartenant moi-même depuis vingt-sept ans passés à la Société des Prêtres adorateurs, je convie, chaque jeudi soir, mes paroissiens à venir faire l'heure d'adoration avec moi; et l'exposition privée attire, ces jours là, devant Jésus-Hostie jusque près de deux cents adorateurs. Vous voyez, Monseigneur, le soin que l'on prend de loger aussi magnifiquement que le permettent nos moyens Notre-Seigneur au St-Sacrement. Des citoyens ont donné à Jésus-Hostie ce superbe ciboire que vous avez vu, et cette lampe qui se balance devant le Tabernacle, symbole de l'âme se consumant d'amour, est un don de nos jeunes gens et de bon nombre de nos citoyens.

“ Il est très remarquable ici, Monseigneur, que la générosité des paroissiens de St-Pierre pour le bon Dieu leur est un principe de progrès et de prospérité. Depuis que nous avons commencé la construction de notre église au prix de grands sacrifices, nous avons senti une bénédiction spéciale du ciel. Autour de nous la récolte a manqué certaines années, ici nous n'avons pas eu à souffrir. Ce que nous avons donné à Dieu nous a été rendu avec usure. J'ai le plaisir de vous annoncer, Monseigneur, que nous avons pu en quatre ans réduire la dette de notre église de dix-sept mille piastres à onze mille, chiffre auquel nous allons descendre cette année.

“ Votre passage au milieu de nous, Monseigneur, va développer encore et faire grandir le bien. Je ne puis terminer sans signaler à Votre Grandeur l'inépuisable générosité et le zèle des Dames de Ste-Anne pour leur congrégation, leur autel et l'église. C'est à quatre d'entre elles que nous devons cette superbe nappe, fine et souple

comme de la soie et d'un pur tissu de lin, qui garnit la table de Communion.

“ Votre bénédiction, Monseigneur, sur notre paroisse, sur notre couvent où les bonnes Sœurs de Jésus-Marie dépensent tant de dévouement, sur notre école de garçons où les Frères de la Croix de Jésus travaillent avec tant d'énergie, sur le pasteur si faible qu'il soit mais qui regarde cette paroisse, dont il a baptisé la moitié des membres, comme son unique famille, votre bénédiction sera le gage des bénédictions célestes et l'assurance de la croissance de la vie chrétienne au milieu de nous en même temps qu'un gage de prospérité et de progrès.”

Les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et les Frères de la Croix de Jésus font une œuvre vraiment admirable. Les filles du couvent et les garçons de l'école donnèrent une jolie fête à l'église. Chants joyeux et pieux; saynète par les garçons. Adresses fort touchantes et très bien lues par les enfants. M. le maire André Neault lut aussi une adresse. Monseigneur répondit en louant l'œuvre des Frères et des Sœurs et en faisant appel à la foi et au patriotisme. Il rappela ce qu'il a fait pour conserver le costume des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Winnipeg, le crucifix, les livres catholiques et le français dans les écoles. — 178 confirmés.

ST-MALO. — Monseigneur se rendit de St-Pierre à St-Malo, précédé de la même cavalcade, et M. le curé de St-Malo vint au-devant à mi-chemin. Comme M. André Neault, préfet de la municipalité de Salaberry, avait conduit Monseigneur d'Otterburn à St-Pierre, M. William Charest le conduisit de St-Pierre à St-Malo, où eut lieu une jolie réception. La séance donnée par les élèves du couvent, sous la direction des Rdes Sœurs de la Croix de St-André, a été vraiment remarquable par le choix des morceaux et par le naturel et le talent avec lesquels les enfants ont joué leurs rôles. Il y a là des petites bien intelligentes et même des petits garçons qui se sont distingués sans faire oublier le beau drame de Ste-Soline, si bien joué à Letellier. L'incident de l'hospitalité généreuse de Dame Catherine et de sa fille aînée à la B. Jeanne d'Arc, à Orléans, a ravi tout le monde. On comprend que les paroissiens de St-Malo soient fiers de leurs Religieuses.

L'adresse lue par une élève a profondément ému Sa Grandeur qui en a été grandement consolée au milieu des inquiétudes de l'heure présente. — 34 confirmés.

LA BROQUERIE. — De St-Malo Monseigneur se rendit à La Broquerie faisant en voiture un trajet de 32 milles. C'est là que l'on trouve toujours le plus bel arc de triomphe, bien qu'il y en eût un joli à St-Pierre et quatre sur le chemin de St-Malo.

L'adresse composée et lue par M. St-Laurent était remarquable

par ce qui a trait aux écoles: " Nous avons le plaisir de dire à Votre Grandeur que nous avons su mettre en pratique les exhortations qu'Elle nous a faites lors de sa dernière visite. Depuis, quatre nouvelles écoles ont été construites dans la paroisse et une autre a été réparée. Nous avons maintenant cinq maisons d'écoles et six classes fréquentées par environ cent quarante enfants. Grâce à l'habile direction de notre vénéré pasteur et à la bonne volonté que chacun de nous a bien voulu y mettre, nous possédons une bonne organisation scolaire.

" Nos enfants confiés à des institutrices dévouées peuvent recevoir une bonne éducation dans nos écoles où notre belle langue française et la religion y sont enseignées autant que possible. Nous déplorons toujours la loi inique qui est venue entraver notre liberté dans l'enseignement de ces matières indispensables pour la bonne éducation de notre jeunesse. Nous avons cependant confiance et nous espérons beaucoup en l'avenir sous la direction de Votre Grandeur qui a fait jusqu'à ce jour une si belle lutte pour la défense de nos droits scolaires."

La générosité et l'habileté de M. l'abbé Alexandre Giroux, curé, ont doté la paroisse d'une des plus belles églises du pays. L'intérieur n'est pas encore terminé. — 63 confirmés.

STE-ANNE DES CHENES. — Belle réception. Un beau grand drapeau du Sacré-Cœur, porté par un noble cavalier, faisait un effet splendide qui aurait porté envie à toutes les autres cavaleries. L'adresse, composée et lue par M. Bleau, serait à citer tout entière:

" . . . . Nous sommes heureux que la toujours si belle, si touchante fête de votre visite pastorale, Monseigneur, nous procure l'agréable occasion de témoigner à Votre Grandeur notre respect, notre estime, notre reconnaissance et notre admiration pour toutes les grandes œuvres que vous avez accomplies, les luttes vaillantes que vous avez si sagement et si énergiquement soutenues pour la défense des principes et des intérêts catholiques.

" Vous avez été l'Évêque sans peur, sans reproche et sans défaillance pour défendre la cause sacrée des écoles catholiques. Vous avez tenu ferme le drapeau de la cause de Dieu. Vous êtes resté vaillamment sur la brèche en dépit des criailleries des politiciens, en dépit des critiques acerbes et des défections de quelques-uns de vos diocésains même qui, comme autrefois Esau, ont sacrifié les intérêts catholiques pour un vil plat de lentilles.

" En votre personne, Monseigneur, nous reconnaissons un des successeurs des Apôtres à qui le Saint-Esprit a confié l'Église de St-Boniface. Nous reconnaissons en vous le digne successeur des saints Evêques Provencher et Taché dont vous gardez si religieusement le dépôt sacré. Ce dépôt vous l'avez défendu avec vaillance et si la

grande cause des écoles catholiques venait, hélas ! à sombrer devant la vague des ennemis de notre religion et de notre nationalité avec la lâche connivence de quelques-uns des nôtres, l'histoire impartiale pourra vous rendre le témoignage que vous avez combattu le bon combat des causes sacrées que la divine Providence vous avait confiées. Dans cette lutte, dans ce combat, vous pouvez compter, Monseigneur, sur notre docilité, nos sympathies et notre dévouement. Nous pouvons vous dire que nous partageons vos joies comme vos tristesses. Nous prions Dieu avec nos chers enfants qu'Il vous conserve longtemps à notre affection, qu'Il vous donne la santé pour parachever les nombreuses et belles œuvres que vous avez entreprises pour sa gloire et pour l'honneur de notre cher diocèse de St-Boniface.

“ Nous associons à nos prières notre vieux et dévoué pasteur qui, arrivé sur les limites de la vieillesse, a bien voulu entreprendre avec votre assentiment et celui des paroissiens de terminer les travaux intérieurs de notre église.

“ Puisse votre visite pastorale si ardemment désirée nous apporter les bénédictions du ciel, contribuer puissamment à resserrer les liens de respect et d'obéissance qui doivent unir la population catholique du Manitoba avec notre dévoué clergé car c'est cette union, cette bonne entente, cet esprit d'obéissance et de respect qui ont sauvé nos pères sur les bords du St-Laurent. C'est pour cette raison que nous considérons comme ennemis de notre religion, de notre race et de notre belle langue ceux qui cherchent à amoindrir le prestige et le respect pour notre si dévoué clergé.”

On travaille présentement à terminer l'intérieur de l'église. Là encore comme à La Broquerie, c'est la générosité du curé qui fait la grosse part des dépenses. Quelle est grande l'abnégation de nos prêtres canadiens ! — Les Sœurs Grises ont un pensionnat très prospère, placé dans un endroit idéal. — 124 confirmés.

THIBEAUVILLE. — Cette paroisse, de fondation récente, est un dédoublement de Ste-Anne. — Arcs de triomphe et chemins balisés. L'adresse de M. le Curé était remarquable par l'abondance et l'élévation des idées sur l'influence et la puissance féconde de l'Eglise catholique. — Progrès consolant. En 1904, à l'arrivée du curé, il y avait 32 familles, aujourd'hui il y en a 76. Sans la vie pauvre et solitaire à laquelle se résigne M. l'abbé Defoy la paroisse ne pourrait guère jouir de la présence du prêtre. — 46 confirmés.

— Les amis de la Tempérance apprendront avec plaisir que les deux licences d'hôtel du village de St-Jean-Baptiste, Man., viennent d'être supprimées par le gouvernement manitobain. Félicitations sincères à ceux qui ont contribué à cet heureux résultat.

## MODIFICATIONS A L'ITINERAIRE

## DE LA VISITE PASTORALE.

- Août 19 — Confirmation à Ste-Amélie après la grand'messe.  
2 h. p. m. Départ pour Ste-Rose. Réception.  
20 — Confirmation à Ste-Rose après la grand'messe. Départ pour Winnipegosis.  
21 — De Winnipegosis à Pine Creek.  
22 — Confirmation à Pine Creek après la grand'messe. Retour.  
Septembre 8 — Profession religieuse.  
La visite à Sandy Bay est remise au mois d'octobre.

## UN DON GENEREUX.

Une dame canadienne-française de la Province de Québec vient de donner une somme de \$2000 au R. P. Prisque Magnan pour deux missions sauvages. C'est bien généreux.

Evidemment, cette dame n'a pas lu ce que l'abbé Bérubé a écrit dans le *Catholic Register* du 27 mai disant que les missions sauvages étaient bien pourvues. Ce cher abbé qui écrit partout, toujours et sur tout n'a consulté ni son évêque ni les missionnaires pour parler ainsi.

Québec a déjà donné beaucoup et donne toujours sans bruit et de tout cœur pour les œuvres de l'Ouest.

Mille fois merci, Dieu vous le rende au centuple, Madame !

## LA COLONISATION DU SUD

## DE LA SASKATCHEWAN.

Dans notre article du 15 juin sur la colonisation du sud de la Saskatchewan, il s'est glissé quelques erreurs que nous nous faisons un devoir de rectifier. Nous n'attribuions à N.-Dame d'Auvergne que 100 familles, tandis qu'il y en a au moins 150. Nous devons ajouter que cette place a été ouverte à la colonisation l'an dernier, avant l'arpentage, par M. l'abbé A. Royer, prêtre français, dirigeant un groupe de ses compatriotes. Ce prêtre dévoué, qui réside actuellement dans cette paroisse où il vient de construire une église, est venu au printemps de 1906 d'Auvergne au Canada pour y fonder une paroisse en l'honneur de la Très-Sainte Vierge. C'est l'un des ouvriers de la première heure. Tout en desservant les catholiques déjà établis dans cette région, principalement à la Vieille, appelée depuis Gravelbourg, il a exploré et étudié à ses frais le sud ouest de la Saskatchewan. Dès l'été de 1907, il dirigea au pied de la Montagne des Cyprès les premiers colons qui s'y établirent: M. le comte

de Couesbouc et les siens, MM. Dayon et Tixier, Barrot et son fils.

M. l'abbé Royer nous assure qu'il connaît au sud de N. D. d'Auvergne plusieurs townships qu'on arpente présentement, éloignés des chemins de fer actuels, mais plus rapprochés des futures lignes, lesquels pourraient former de belles paroisses canadiennes-françaises. Avis donc, compatriotes !

### LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-BONIFACE.

La fête nationale des Canadiens-Français a été célébrée avec éclat dans notre ville de St-Boniface. Son Honneur M. le Maire Bleau, à la demande de la société St-Jean-Baptiste et sur résolution du Conseil de la Cité, avait proclamé le 24 juin jour de fête civique. Le drapeau Carillon-Sacré-Cœur flottait sur la tour de l'hôtel de ville et sur nombre de résidences.

Une magnifique procession, formée à l'hôtel de ville, défila par les avenues Provencher et Taché et fit escorte du palais archiépiscopal à la cathédrale à S. G. Mgr l'Archevêque. Des délégations des sociétés sœurs de Winnipeg et de plusieurs paroisses de la Rivière-Rouge s'étaient jointes à cette patriotique manifestation. De nombreux membres du clergé étaient présents. Mgr Dugas, P. A., V. G., chanta la messe à laquelle assista S. G. Mgr l'Archevêque.

À l'évangile, M. l'abbé Prud'homme, D. D., donna un éloquent sermon dans lequel il fit revivre la brillante épopée de la race française au Canada et en particulier dans l'Ouest Canadien, montrant l'œuvre accomplie dans nos vastes plaines par les Canadiens-Français. Il évoqua le souvenir du découvreur La Vérandrye et des héroïques victimes du fort St-Charles dont les restes ont été récemment découverts et rappela les travaux de nos évêques, de nos missionnaires, de nos communautés religieuses et de tous les fils des pionniers, continuant si vaillamment l'œuvre des ancêtres.

À l'issue de la messe, M. Alexandre C. Larivière présenta à S. G. Mgr l'Archevêque la remarquable adresse suivante :

MONSEIGNEUR,

Il semble que le retour de la fête patronale des Canadiens-Français est, cette année, une étape plus féconde en souvenirs glorieux et en leçons salutaires. Hier, les cloches historiques de la cathédrale de Saint-Boniface invitaient notre peuple à venir entreprendre de véridique les reliques précieuses des illustres pionniers de la foi et de la civilisation dans l'Ouest Canadien. De ces tombes chères à notre respect et à notre affection se dégage, dans un immortel rayonnement, l'histoire de la glorieuse expansion de l'Église du Christ sous l'action de ces vaillants travailleurs de l'autel et de la patrie.

Nous sommes venus nous agenouiller près de ces tombes sacrées,

comme dans un pèlerinage au berceau de la patrie canadienne-française dans l'Ouest.

Ce rameau de la patrie, détaché de la province mère, a grandi sous l'égide de l'Eglise. Les atteintes répétées de la cognée ennemie lui ont fait des blessures cruelles que n'a pu empêcher ou guérir le zèle ardent de nos défenseurs. Il n'en est pas moins vrai que ces défenseurs ont sauvé ce rameau de la destruction complète et la divine Providence, veillant sur l'œuvre de ses ministres, a fécondé ses racines d'une nourriture vivifiante qui l'a fait vivre et croître.

Nous sommes heureux de constater que, malgré la lutte et la persécution, la nationalité canadienne-française est la plus nombreuse parmi les fidèles de l'Eglise catholique de l'Ouest. Nous sommes fiers de ce que, après avoir été choisi pour porter le flambeau de la foi dans les prairies, le peuple au doux parler de France, alimente encore ce flambeau par la voix des prêtres qu'il donne au Seigneur.

Puissions-nous, Monseigneur, rester toujours dignes de cette vocation à laquelle Dieu nous a appelés!

Le Président de la Société St-Jean-Baptiste vient vous présenter le respect et la fidèle soumission de ses membres à l'Eglise catholique. C'est la première fois qu'il lui est donné de proclamer ses sentiments sous les voûtes de ce vaste temple, monument de votre ardente piété, signe édifiant du dévouement et du zèle de celui qui vous remplace au milieu de nous dans la direction de cette paroisse, preuve palpable de la foi de vos ouailles, épanouissement de la puissance de l'Eglise catholique dans l'Ouest. C'est la première fois que le peuple Canadien-Français vient dans cette cathédrale, déposer sur l'autel de la Foi et de la Patrie son attachement pour les traditions nationales. Cette fête marque donc une époque de transition. Il convient qu'elle éveille dans nos cœurs, en même temps qu'un glorieux passé, les lois de nos devoirs en face de l'avenir.

Nous voulons, Monseigneur, sous la direction éclairée de l'Eglise, travailler à l'union de toutes les énergies pour l'amélioration de la famille et de la société, nous désirons le sublime embrassement de toutes les forces vives de la Patrie pour le triomphe du Bien.

Pour commémorer l'engagement des volontés vers ce but, la Société St-Jean-Baptiste a décidé d'élever, dans cette cathédrale, un autel à son saint patron.

Veillez, Monseigneur, nous accorder, à nous et à nos familles, votre paternelle bénédiction.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE ST-BONIFACE.

24 JUIN, 1909.

L'espace restreint, dont nous pouvons disposer aujourd'hui, nous force à remettre au prochain numéro la publication d'une autre

adresse présentée par M. le docteur Lachance, président du cercle La Vérandrye, au nom de la Jeunesse Catholique, et le résumé de la très importante réponse que fit à ces deux adresses S. G. Mgr l'Archevêque.

### DING ! DANG ! DONG !

Mgr Dugas, P. A., V. G., est allé le 4 juillet bénir une cloche à Sedley, Sask.

— M. l'abbé Cherrier a célébré hier, 14 juillet, le vingt-cinquième anniversaire de sa prise de possession de la cure de l'Immaculée-Conception de Winnipeg. Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux !

— Le R. P. Edouard Ness, O. M. I., qui a passé plus de dix ans dans le Vicariat de Mgr Grouard est nommé assistant du R. P. Hugonard à l'école industrielle de Qu'Appelle.

— La distribution des prix à l'Académie Provencher et au Pensionnat de St-Boniface a eu lieu le 30 juin. M. le maire Bleau présidait celle de l'Académie, le matin, et Mgr l'Archevêque celle du Pensionnat, l'après-midi. Neût été l'abondance de matières nous eussions parlé longuement de ces deux intéressantes séances et des excellentes choses qui y ont été dites. Contentons-nous de noter une idée très juste concernant un sujet tout d'actualité. M. le commissaire Marion, commentant le fait que la moyenne de l'assistance à l'Académie Provencher avait été de 92% pendant l'année, déclara que nous n'avions pas besoin de loi imposant l'école obligatoire. *Nous, les parents, ajouta-t-il, nous sommes l'école obligatoire. Nous envoyons nous-mêmes nos enfants à l'école.*

— M. l'abbé Jules Blois, du diocèse de Poitiers, France, est arrivé à St-Boniface le 30 juin. Il est allé desservir la mission de Meyrone, Sask., dans le district de Moose-Jaw.

— Nous saluons avec plaisir la *Fédération des Sociétés Catholiques Canadienne et Académique Françaises du Canada et des États-Unis*, issue du récent Congrès national tenu à Montréal. Puisse-t-elle aider efficacement la race française dans l'accomplissement de sa noble et apostolique mission sur cette terre d'Amérique !

— Le R. F. De Byle, O. M. I., est revenu le 24 juin de Hollande, son pays natal.

— DE PASSAGE A L'ARCHEVECHE: M. l'abbé Malouf, prêtre syrien de Toronto, venu visiter ses compatriotes de Winnipeg. — Les RR. PP. Bonald et Dugas, O. M. I., missionnaires à Cross Lake et à Norway House, venus se faire soigner à l'hôpital. — Le R. P. Léonard, O. M. I., principal de l'école indienne de Sandy Bay. — Dom Victor, C. R. I. C., en route pour Végreville. — Le R. P. Lietaert, C. S. R., de Brandon.